

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 456 du 29 septembre 1999 - 2 pages
d'après les observations du 27 et 28 septembre 1999

Luzerne

Ravageurs

Compte tenu des pluies, les relevés au filet fauchoir ont été perturbés. Les captures d'**apions** se sont maintenues (Marne) ou ont augmenté nettement (Aube), quelque soit l'âge de la luzerne. Malgré leur présence, les conditions climatiques sont défavorables à la ponte.

■ ***A ce jour, aucun insecticide n'est justifié.***

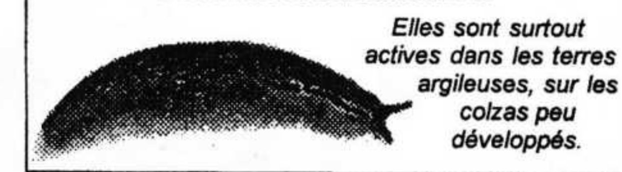
Colza

Stade : cotylédons à 8 feuilles. Nette reprise de la croissance végétative avec les pluies.

Limaces

Comme nous pouvions le craindre la semaine dernière, avec les pluies, les limaces sont de nouveau très actives, dans les sols argileux et sur les colzas peu développés.

Attention aux limaces



Elles sont surtout actives dans les terres argileuses, sur les colzas peu développés.

■ ***Surveillez les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles, surtout dans les zones à risque, à l'aide des pièges. Traitez en présence de limaces et si les dégâts en végétation sont de plus en plus visibles.***

Altises

Le vol se maintient faiblement dans le sud-ouest Ardenais (Le Thour), le sud-ouest marnais (Brie) et le sud de l'Aube (Ville/Arce, Rumilly les Vaudes et Etourvy). Ailleurs, il est généralement nul. De plus, les dégâts sont faibles et n'ont pas évolué, depuis 15 jours.

■ ***Maintenez la surveillance jusqu'au stade 6 feuilles. Actuellement, peu de parcelles nécessite une intervention. Seuils : 3 pieds sur 10 avec des morsures, de la levée au stade 2 feuilles, ou, si le total des altises capturées en cuvette jaune est de 20 à 30 insectes depuis la levée, du stade 2 à 6 feuilles.***

Tenthrèdes de la rave

Le vol des adultes a continué de chuter, sur la totalité des postes d'observation. Par contre, les larves restent actives et de nouvelles attaques de gravité faible à moyenne concernent de plus en plus de parcelle, notamment dans le tardenois et le sud du département marnais.



Larve de tenthrède : 6 à 8 paires de fausses pattes, couleur gris-noirâtre, longue de quelques millimètres à 20 mm suivant son stade.

■ ***Surveillez-les. Traitez qu'en cas de fortes infestations, le soir ou tôt le matin, pendant les périodes d'activité du ravageur.***

Teignes des crucifères

Les attaques, globalement faibles, se confondent avec celles des tenthrèdes.

■ ***Surveillez-les. Rares sont les parcelles justifiant un insecticide.***

Pucerons

A la tour à succion, le vol reste très faible. Par contre, dans les parcelles, les pucerons verts (*Myzus persicae*) et les pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*) continuent de coloniser de nouvelles parcelles. Mais, globalement, les niveaux d'infestation atteignent rarement le seuil d'intervention.

■ ***Surveillez-les et traitez si 20% des pieds sont porteurs.***



Prochain bulletin le 6 octobre.



COLZA

Attention aux limaces. Surveillez les pucerons et les tenthrèdes.

LUZERNE

Aucun insecticide.

Céréales

Regain d'activité des cicadelles. Evitez les semis précoces non protégés vis-à-vis des pucerons, actuellement virulifères.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 420F- Fax 450F



Céréales

Début des levées pour les1er semis.

Cicadelles

Dans les repousses, l'activité de l'insecte (*Psammottetix alienus*) reste supérieur à l'an dernier. Cette activité devrait se maintenir dans les repousses de céréales maintenues en place.
Dans les futurs céréales (blés), le niveau moyen des captures est sensiblement comparable à celui de l'an dernier.

■ ***Eliminez les repousses des céréales.***

Pucerons-JNO

Notre réseau de parcelles de surveillance est de nouveau en place, dans les secteurs précoces. De plus, nos observations de terrain sont complétées par la méthode des pots pièges, qui permet d'évaluer indirectement le pouvoir virulifère des pucerons. En effet, depuis 15 jours, nous avons exposé 400 plantules d'orge d'hiver, près des réservoirs à pucerons (maïs), afin d'attirer les vecteurs du virus JNO. Nos analyses de laboratoire (ELISA) révèlent un risque potentiel JNO fort. Les vols migratoires de *Rhopalosiphum padi* sont actuellement faibles alors que les déplacements de proximité, près des réservoirs ne sont pas négligeables.

■ ***Evitez les semis précoces non protégés vis-à-vis des pucerons.***

Le point sur l'Aphanomyces du pois

La menace s'étend en France

Dans notre région, en 1999, la maladie s'est déclarée sur un nombre limité de parcelle. Par contre, depuis 1993, le champignon (*Aphanomyces euteiches)* est devenu un parasite majeur du pois dans certaines zones de production (Seine et Marne, Eure et Loir, Eure, Aisne..). Chaque année, nous constatons l'apparition de nouveaux cas dans différentes régions. La dernière campagne n'a pas échappé à la règle avec 8 nouveaux départements où le champignon a été détecté : Orne, Calvados, Manche, Nord, Pas de Calais, Isère, Rhône, Deux Sèvres. Cela porte à plus de 30, le nombre de départements concernés à des degrés divers (voir carte). Dans des régions où le champignon était déja présent, une extension géographique a encore été enregistrée, c'est le cas en Ile de France notamment.

Encore des incertitudes sur la biologie du champignon

Ce champignon présent dans le sol, provoque le développement de nécroses racinaires et un jaunissement prématuré des plantes. Les attaques précoces (avant la floraison) sont très pénalisantes, le rendement des zones atteintes ne dépassant guère les 10-20 qx/ha. L'humidité des parcelles est nécessaire pour la contamination. Nous ne savons pas expliquer les raisons de la présence ou non du champignon. Si le retour fréquent des pois dans la rotation est un facteur de risque, chaque année, de nouveaux cas de parcelles touchées n'ayant jamais reçu de pois apparaissent. Cette année encore, les essais conduits par l'ITCF, l'UNIP, les sélectionneurs, confirment qu'il n'y a pas de solutions efficaces a attendre à très court terme, tant du point de vue des traitements de semences que de celui des variétés tolérantes.

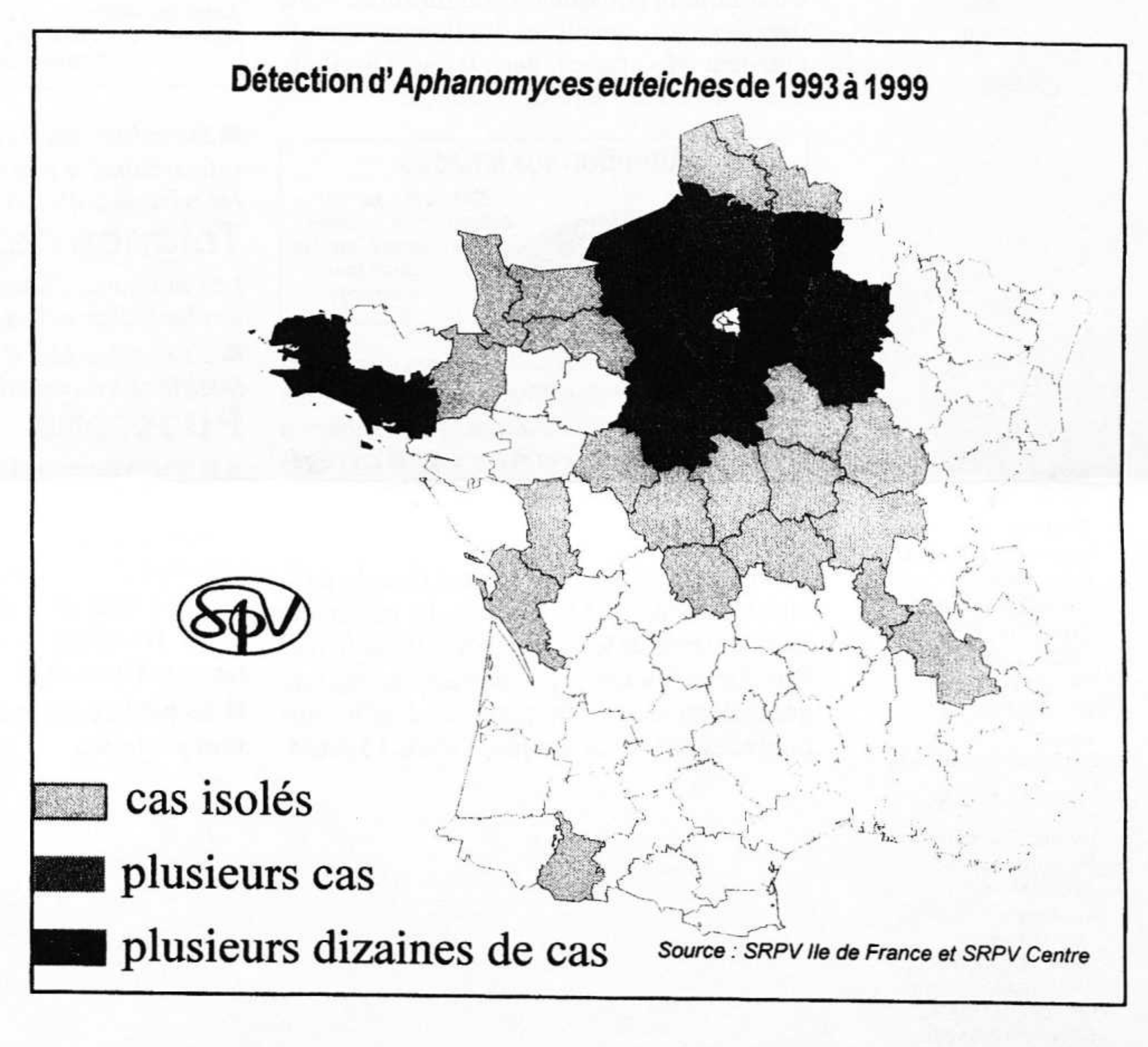
Sans moyen de lutte efficace, misez sur la prévention

Le seul outil dont nous disposons à l'heure actuelle est le test prédictif en laboratoire de la présence ou non du champignon dans le sol. Il présente un intérêt :

■ dans des zones déjà touchées sur des parcelles non encore testées,

■ dans les zones nouvellement touchées ou non encore concernées pour des parcelles présentant des risques (retour fréquent du pois, jaunissements déjà observés, parcelles humides...).

Si le test est positif, il est déconseillé de semer du pois dans la parcelle car le champignon a de grandes chances de se développer. Si le test est négatif, il peut toutefois y avoir des cas où le champignon soit présent dans la parcelle, mais que l'échantillonnage a été effectué à côté de la zone infestée. Dans ces situations, le risque d'avoir une forte perte de rendement est assez faible.



Pour tout renseignement...

Si vous souhaitez réaliser un test prédicitif, vous pouvez prendre contact avec Mme Edwige PHILIPPON au 03.26.77.36.50 ou envoyez directement vos échantillons à partir de fin novembre à :

Laboratoire de diagnostic
SRPV Champagne-Ardenne
Centre de recherches agronomiques
2 esplanade Roland Garros - BP 236
51686 REIMS CEDEX 2
Fax : 03 26 77 36 74